


ROMAN
FIDÈLE
à ses convictions

 **Il était
combien de fois,**
d'Hélène Couturier,
éditions
Le Dilettante,
160 p., 15 €.

Il y a du Thomas Bernhard dans cette façon de pétrir une situation, d'enrouler les phrases jusqu'à ce qu'elles étranglent... Quoi ? L'absurdité de la condition humaine ? Plutôt ici l'absurdité des relations homme-femme. La narratrice est en train de se faire larguer par l'homme avec qui elle vit depuis plus de dix ans, et qui veut qu'elle avoue ses infidélités pour lui faire porter le chapeau. Oui elle est menteuse, à 50 comme à 20 ans, mais ça ne l'empêche ni d'aimer vraiment ni de déambuler dans Barcelone, sa ville d'adoption, dont elle aime les bars et l'esprit festif, pour noyer son chagrin et chercher un remplaçant. Lucidité, humour, une écriture marrante et bien plus maîtrisée qu'en apparence, pour parler de la fidélité à soi-même. I. P.